

## Timing serré !

*Quand on dispose de peu de temps pour pratiquer, il faut privilégier encore plus la qualité.*

Pour « rentabiliser » le peu de temps dont on dispose, le mieux est d'établir un petit programme de façon à structurer sa séance et éviter de partir dans tous les sens...

Reste à savoir quelles échéances se présentent ? Est-ce qu'on a un concert de prévu avec un des projets qu'on accompagne et lequel ? Est-ce qu'on va enregistrer quelques titres en studio ? Ou est-ce qu'on doit préparer un tuto batterie sur Youtube ?

*Se poser les bonnes questions et penser de façon chronologique est un bon début !*

Commencer sa séance par, un, ou des, **rudiments**, est un bon moyen de s'échauffer.

Reste à choisir lequel, en fonction de ses affinités ou de celui qu'on va le plus utiliser dans les prochains jours.

Certains sont plus efficaces que d'autres pour s'échauffer, je pense aux **Flas** par exemple, les **Ras** également, ou simplement du **frisé avec des accents à gauche** pour les droitiers, ce qui permettra de travailler et de chauffer son côté faible et inversement pour les gauchers.

*On peut orienter la suite de sa séance en fonction de la prochaine échéance :*

- S'il s'agit d'un concert on peut travailler un Pattern en particulier, il y en a toujours un sur lequel on sent une certaine tension ou instabilité (quelle qu'en soit l'origine).

Prenons ce Pattern. Si on sait que tout le monde accélère (sauf le batteur bien-sûr), on va le **travailler plus lentement** que la normal, de façon à bien le décomposer et à placer chaque coup, le plus précisément possible, avec un **click** bien sûr, et on accélère progressivement jusqu'à atteindre le tempo du morceau.

Si on sait que le Pattern nous pose personnellement un problème, on peut procéder de la même façon et en plus, jouer le Pattern plus vite, voir beaucoup plus vite que le tempo initial. De cette façon quand on jouera le morceau au bon Tempo les tensions et les appréhensions auront disparues !

Même « Modus operandi » avec un **break**. En l'isolant dans un premier temps puis en enchaînant avec la mesure qui précède et celle qui suit...

*Pour ne pas dépenser toute son énergie en début de séance mieux vaut prévoir de travailler sa **grosse-caisse à la fin** !*

- S'il s'agit d'une séance d'enregistrement, on peut faire les mêmes exercices en privilégiant le **travail au click**, en essayant de se mettre dans des conditions acoustiques proches de celles du studio.

- Utiliser un casque d'écoute plutôt que ses « Ears »
- Ajouter au click les pistes témoins
- Jouer uniquement avec les pistes témoins
- Ecouter de nombreuses fois les morceaux à enregistrer, de façon à intégrer chaque structure pour ne plus avoir de doute = plus de confiance et d'énergie pour le reste.
- Jouer avec la partition
- Jouer sans la partition

On peut toujours « relire » les partitions pendant les temps morts de façon à les « photographier ».

***Autre exercice qu'on peut faire pour travailler la concentration :***

- Choisissez un morceau
- Mettez un casque
- Envoyer différentes sources sonores dans le casque (les témoins + un click + une séquence qui n'a rien à voir avec le morceau)
- On peut régler les volumes de façon à entendre très peu les pistes témoins
- Essayez de jouer le morceau

Le but est de se focaliser sur la source la plus importante pour que la prise soit bonne, c'est à dire les pistes témoins.

Si le temps le permet on peut répéter le processus pour chaque morceau, sinon choisir le plus délicat...

Pour résumer : Après avoir choisi le type de séance en fonction de l'échéance à venir et après l'avoir structurée, la chose primordiale à respecter si on veut que le travail soit effectif, est de rester concentré le plus possible !!

**Peu de temps = Analyse + Choix + Structure + Pratique + Concentration = **Optimisation****

